

La voix de l'Opposition de gauche

Une nouvelle stratégie de la lutte de classe liée à une nouvelle analyse du capitalisme. (11)

09.08.2013

Donc si on en croit mes adversaires, en réalité j'ai sur le dos la quasi-totalité du mouvement ouvrier à ma connaissance, les banquiers de la FED ou les plus puissants banquiers de la planète qui disposent d'une armée d'intellectuels à leur service aux Etats-Unis et à travers le monde, scientifiques, chercheurs, historiens, mathématiciens, économistes, bref, des universitaires bac + 7 ou 10, deux ou trois siècles selon les points de repères d'où l'on part après l'avènement du régime économique capitaliste, ces gens-là seraient des crétins finis qui n'auraient rien compris à son fonctionnement, son développement, son orientation, etc. tout cela leur échapperait encore au point qu'ils en seraient à bricoler en urgence une rustine quand la crise éclate ou refait surface.

Ils ont concentré une telle puissance qu'ils peuvent manipuler les cours de toutes les valeurs cotées en bourse, matières premières, monnaies, titres, obligations, etc., absolument rien n'échappe à leur contrôle, y compris la production dans tous les domaines tels, énergie, transport, communication, information, informatique, agroalimentaire, pharmaceutique, etc., leur pouvoir est tentaculaire, mais voyez-vous ils ne s'en serviraient pas pour orienter le cours du capitalisme mondial, agir dans un sens précis sur les contradictions du capitalisme, ils les subirait impuissants comme vous et moi, en fait le pouvoir extraordinaire qu'ils ont acquis ne leur servirait à rien ou si peu qu'il n'est pas besoin d'en parler, encore moins d'en tenir compte, voilà ce qu'on s'acharne à nous expliquer. Vous avouerez qu'une telle entreprise relève de la désinformation et qu'on ne puisse pas y adhérer.

En fait, tout ce qui s'est produit depuis un demi-siècle fut l'oeuvre des lois du capitalisme derrière lesquelles ne se tenait aucun acteur ou alors impotent, des marionnettes inconscientes qui ne pensaient qu'à profiter du système pour s'en mettre plein les poches sans se poser de questions ou penser plus loin. Finalement l'évolution du système économique capitaliste depuis le début ou le milieu du XIXe siècle n'aurait été que le produit de ces lois immuables qui fonctionneraient sur elles-mêmes sans que les modifications des rapports qui en découleraient ne se traduisent par une transformation des rapports entre les classes, absolument rien n'aurait changé depuis des siècles dans ces rapports, et si les banquiers anglo-saxons et leurs associés dictèrent aux Etats leurs conditions au sortir de chaque guerre ou crise et renforcèrent leur pouvoir politique, ce fut le fruit d'un pur hasard dans lequel ils n'y étaient pour rien ou si peu, c'est le conte qui fait office d'analyse de la situation qu'on nous sort depuis 68 ans, qui a servi de trame au combat de l'avant-garde du mouvement ouvrier, et dont on en a encore eu un exemple hier.

Les banquiers n'auraient pas grand chose dans la tête, ils n'auraient surtout pas de suite dans les idées, aucune stratégie, ils gèreraient leurs affaires au jour le jour, tout ce qu'on peut vous présenter ici n'est que pure fiction ou pures coïncidences auxquelles il ne faut surtout attacher aucune importance. Attention, vous êtes en train de vous faire manipuler par l'auteur de ces lignes qui divague, il n'aime pas le peuple, les travailleurs, les fonctionnaires, le mouvement ouvrier, sa famille pas même son chien, il leur préfère les banquiers, n'est-ce pas monsieur Coquema ?

On continuera une autre fois après s'être posé quelques questions pour alimenter notre réflexion.

Les délocalisations qui ont commencé vers les pays d'Asie du Sud-est au milieu des années 70, puis deux décennies plus tard vers la Chine furent décidées un beau matin sur un coup de tête, nos banquiers se dirent en essayant une larme : il y en a marre de la baisse du taux de profit, on va prendre le taureau par les cornes et y remédier sur le champ. Eh hop, aussi vite dit aussi vite réalisé, le lendemain c'était fait... Pas vraiment, car entre le moment où une telle stratégie était imaginée, puis élaborée minutieusement et le moment où elle entrerait effectivement en application il s'était bien passé 10 ou 15 ans. D'ailleurs, il n'y a pas si longtemps, quand vous décidiez d'installer une usine dans un de ces pays, entre ce moment-là et la commercialisation des premières marchandises sorties des chaînes il s'écoulait généralement entre 3 et 5 ans, le temps d'acquiescer les terrains, d'obtenir toutes les autorisations, les licences, de trouver le financement, de construire l'usine, d'installer les machines, recruter et former le personnel, etc.

C'est aussi du jour au lendemain, tenez encore sur un coup de tête que les banquiers de la FED décidèrent que le dollar ne serait plus convertible en or, ils n'avaient pas du tout, mais alors pas du tout envisagé l'extraordinaire pouvoir qu'ils allaient pouvoir en tirer, un don du ciel qui fait parfois bien les choses.

Les attentats du 11 septembre 2001, ils les conçurent sur un coin de table dans un resort face à l'océan pacifique en admirant un superbe coucher de soleil, voilà ce qui les inspira soudainement, une boule de feu pareil à un boeing projeté

sur une tour, comme quoi la nature fait bien les choses tout de même. Quant au discours de G.W. Bush qui s'en suivit immédiatement sur la lutte contre le terrorisme, il improvisa le bougre, il se demanda quel profit ses amis banquiers pourraient tirer d'un tel événement et il a inventé cette histoire à dormir debout. Le pire, c'est que l'histoire lui donna raison, le conditionnement des masses fonctionnant à merveille, hélas !

Tenez, un autre exemple en retournant en arrière, entre 1899 quand Théodore Herzl rédigea *L'État des Juifs*, puis quand vit le jour la déclaration de Balfour en 1918 dans laquelle la couronne britannique s'engageait à donner la Palestine aux Rothschild, et la création en 1948 de l'Etat d'Israël qui est la propriété des banquiers anglo-saxons sionistes de la FED à 50 ou 80% selon les sources, il s'était écoulé un demi-siècle. Ainsi ils étaient parvenus à leur fin, mais alors sans développer la moindre stratégie, encore un pur hasard.

Bref, depuis le début du XXe siècle on pourrait multiplier les exemples par centaines qu'on nous répondrait encore : mais non, mais non, qu'est-ce que vous allez imaginer là, ils n'ont rien planifié, rien programmé, rien orchestré, ils n'ont aucun moyen d'agir sur les lois ou les contradictions du capitalisme, ce sont des impuissants, ce sont des bricoleurs du dimanche. Au diable la dialectique !

Question : Quel crédit accorder à des gens qui vous tiennent un tel discours ? Combien êtes-vous à le partager encore ? Il serait peut-être temps de remettre les pendules à l'heure et de revoir sérieusement notre copie, vous ne trouvez pas ? Je me mets dans le lot évidemment, puisque pendant trop longtemps j'ai cru à leur fable.

Vous avez raison monsieur Coquema, je ne suis pas Marx ou Lénine et je n'ai jamais prétendu les égaler ni même leur arriver à la cheville, je me répète, je ne suis qu'un pauvre type exilé au bout du monde, d'accord je n'ai aucune légitimité si cela peut vous faire plaisir, mais dites-moi, les dirigeants qui nous ont induit en erreur pendant si longtemps en ont-ils une ? Je veux bien leur en accorder une, à condition qu'ils renvoient leur copie immédiatement, je sais que cela paraîtra peut-être prétentieux, je vous dis le plus simplement possible ce que je pense, je vous accorde que je ne suis pas toujours très adroit dans ma manière de m'exprimer, mais les faits sont de mon côté alors je peux me le permettre. (A suivre)

Un complément tout chaud tout frais.

Là non plus, les banquiers ne savaient pas ce qu'ils faisaient en accordant des centaines de milliers ou davantage encore de crédits immobiliers à des clients à peine solvables, entre 250 et 500.000 dollars pour une maison.

Et quand ils titrisèrent ces titres pourris, là aussi ils ignoraient qu'un jour cela éclaterait à la figure de leurs clients. Ils s'en foutaient, cela leur aura permis de renforcer leur pouvoir en versant des milliers de milliards de liquidités sur le marché, sans s'oublier eux-mêmes au passage sinon à quoi bon, et cela continue depuis 5 ans !

Ceux qui sont parfaitement au courant sont d'ailleurs très inquiets des poursuites engagées contre JPMorgan par le ministère de la Justice du district Est de Californie, l'action JPMorgan cédait 0,09% après cette annonce, spectaculaire ! Les investisseurs savent qu'ils seront impunis, ils détiennent le pouvoir économique et politique.

- La banque JPMorgan visée par une enquête pénale sur les subprimes - AFP

La banque JPMorgan Chase, première banque américaine en termes d'actifs, fait l'objet d'une enquête criminelle aux Etats-Unis dans le cadre de ses ventes de produits hypothécaires risqués à des investisseurs avant la crise.

Dans un document boursier enregistré tard mercredi, elle explique qu'elle fait face à des "*enquêtes à la fois civile et pénale du ministre de la Justice du district Est de Californie à propos de titres obligataires adossés à des prêts immobiliers titrisés et vendus par la firme et ses filiales*".

En mai 2013, JPMorgan Chase "*a reçu une notification de la part des bureaux d'enquête au civil indiquant qu'ils étaient parvenus à la conclusion préliminaire selon laquelle l'entreprise avait enfreint certaines lois boursières en relation avec des offres d'obligations adossées à des titres immobiliers risqués (subprime) entre 2005 et 2007*".

En outre, la banque a également "*reçu et répondu à un certain nombre de demandes d'informations et requêtes informelles d'autres institutions fédérales ou de certains Etats américains concernant des produits hypothécaires*", précise-t-elle.

L'effondrement de la valeur des innombrables dérivés hypothécaires immobiliers qui avaient été vendus à travers le monde a secoué les marchés internationaux et s'est traduite par une profonde crise économique dans de nombreux pays entre 2007 et 2009.

Six ans après, les grandes banques américaines sont loin d'en avoir fini avec les poursuites liées à leurs pratiques d'avant la crise.

Dans son document boursier, JPMorgan cite notamment des poursuites engagées par Deutsche Bank "*au nom de plusieurs fonds*" d'investissement, ainsi que "*d'autres actions qui en sont au stade préliminaire dans les tribunaux des Etats de New York et du Delaware*" (est des Etats-Unis) et qui accusent la banque d'avoir trompé les investisseurs sur la qualité de produits hypothécaires. (Deutsche Bank (Allemagne)? C'est l'une des banques qui est un pilier du cartel des banquiers avec la BNPParibas (France et PAys-Bas), Barclays (Grande-Bretagne). L'Etat du Delaware, c'est un paradis fiscal, quelle farce ! -ndrl)

JPMorgan Chase avertit en outre qu'elle pourrait faire l'objet d'autres plaintes liées aux obligations dérivées de prêts immobiliers.

Elle fait aussi l'objet de nombreuses plaintes liées à ses pratiques de saisies immobilières, notamment de la part des Etats de New York et du Massachusetts.

Dans le domaine de l'électricité, elle vient de se voir infliger une amende de 410 millions de dollars pour mettre fin à des poursuites d'un régulateur fédéral pour manipulations de prix, et fait l'objet d'accusations similaires dans le stockage d'aluminium.

L'action de JPMorgan Chase réagissait peu à ces informations lors des échanges électroniques, elle cédait 0,09% à 55,25 dollars vers 13H25 GMT. AFP 08.08

Quand se produit une chute, c'est qu'elle était prévisible ou devait se produire un jour, autant l'orchestrer, pour d'une part s'en tirer à bon compte et d'autre part en tirer profit. Et quand il n'y a pas de chute, c'est tout simplement parce qu'on a fait ce qu'il fallait pour qu'elle ne se produise pas, CQFD.

Il faut vraiment être aveugle pour ne pas voir comment ils manipulent les contradictions du capitalisme, qu'il ne s'agit pas de nier évidemment.

JPMorgan Chase va s'en tirer avec une amende dont cette banque aura elle-même fixée le montant et la vie continuera comme avant, sauf pour les millions d'Américains qui ont perdu leur maison, quant aux investisseurs privés riches et moins riches qui y auront laissé des plumes, on évitera de les plaindre.